À Bukavu (Sud-Kivu), on craint qu’une guerre débute dans la province

L'Avenir,Â 13/11/2019 Â«Il y a un risque de massacresÂ» Certains craignent une possible opÃ©ration militaire menÃ©e avec les pays voisins au Sud-Kivu. Car Â«qui va protÃ©ger la population locale?Â» Â«Jâ€™ai peur que le Sud-Kivu devienne u champ de bataille. Il y a un risque dâ€™embrasement et de massacres Ã lâ€™encontre de la population.Â»Â Ce cri dâ€™alarm Ã©tÃ© confiÃ© lors de notre voyage, la semaine derniÃ¨re, dans cette province de lâ€™Est de la RÃ©publique DÃ©mocratique Congo (RDC).

Philippe Hensmans, le directeur de la section belge francophone dâ€™Amnesty International, indique queÂ Â«la situation est vraiment dÃ©sastreuse dans toute la rÃ©gion. Il nâ€™y a aucune stabilitÃ© lÃ -bas. Mais malheureusement, ce nâ€™est pas nouveau.Â» Des sources locales indiquent quâ€™actuellement, la situation est chaotique dans le Sud du Sud-Kivu, du cÃ´tÃ© de Mulenge, Baraka et Fizi notamment, que ce soit dans la plaine ou dans les plateaux. Les milices armÃ©es, locales ou Ã©trangÃ¨res, y terrorisent la population.Â Â«Quand la nuit tombe, les habitants ne savent pas sâ€™ils vont se rÃ©veiller le matin.Â» Le nouveau prÃ©sident FÃ©lix Tshisekedi, en fonction depuis neuf mois, a promis dâ€™Ã©radiquer les groupes armÃ prÃ©sents dans lâ€™Est de la RDC, au Nord et au Sud-Kivu. Cet Ã©tÃ©, lors du Sommet de laÂ Southern African Developmen Community, en Tanzanie, il a demandÃ© le soutien des pays voisins (Rwanda, Burundi et Ouganda) afin de crÃ©er une coalition rÃ©gionale pour combattre ce flÃ©au. Mais le dÃ©ploiement dâ€™armÃ©es Ã©trangÃ¨res en RDC est une solution d habitants ne veulent pas, par crainte dâ€™un bain de sang du cÃ´tÃ© des civils.Â Â«Qui va protÃ©ger la population?Â» Certai doutent des intentions rÃ©elles des armÃ©es Ã©trangÃ¨res, soulignant quâ€™elles pourraient venir pour exploiter le sous-sol ri en minerais. Et quâ€™in fine, elles occupent lâ€™Est de la RDC. En outre, lâ€™identification des groupes Ã combattre semble mission bien ardue, les pays de la rÃ©gion sâ€™accusant mutuellement de soutenir des milices prÃ©sentes en territoire congolais. Aucune dÃ©cision nâ€™a encore Ã©tÃ© prise pour concrÃ©tiser cette force rÃ©gionale. Du cÃ´tÃ© politique congo lâ€™armÃ©e congolaise, il y a eu des dÃ©mentis, souligne dâ€™ailleurs Jean-Claude Willame, professeur Ã©mÃ©rite de lâ€™ spÃ©cialiste de la rÃ©gion. Â«Notre armÃ©e pourrait mener seule cette opÃ©ration si on lui en donnait les moyensÂ», assure u informateur congolais. Tanguy de Wilde, professeur de relations internationales Ã lâ€™UCLouvain, se montre plus prudent.Â Â«La question est de savoir si la RDC en a la capacitÃ© avec une force armÃ©e qui doit Ãªtre aguerrie et non corrompue.Â» Toujours est-il que selon cet expert, la RDC doit nÃ©gocier avec ses voisins pour stabiliser la rÃ©gion, chacun Ã©tant tributaire des autres en matiÃ¨re de sÃ©curitÃ© et de maÃ®trise du territoire et des frontiÃ¨res. Â«Il faudrait que les prÃ©sidents de la RDC, du Rwanda, de lâ€™Ouganda, du Burundi et de la Tanzanie se rÃ©unissent et proposent des pistes de solutions. On a besoin de la paixÂ», implore une de nos sources. Quentin COLETTE